



HAL
open science

Archéologie et géomorphologie d'un paléosol hydromorphe dans la plaine ello-rhénane : l'exemple des occupations protohistoriques et antiques d'Horbourg-Wihr (F-68)

Géraldine Alberti, Clément Féliu, Salomé Granai, Nathalie Schneider, Patrice Wuscher

► To cite this version:

Géraldine Alberti, Clément Féliu, Salomé Granai, Nathalie Schneider, Patrice Wuscher. Archéologie et géomorphologie d'un paléosol hydromorphe dans la plaine ello-rhénane : l'exemple des occupations protohistoriques et antiques d'Horbourg-Wihr (F-68). Inrap; UMR CITERES-LAT. Lire le sol en archéologie : pratiques de terrain et regards croisés / Reading the soil in archaeology: field practice and interdisciplinary perspectives, Nov 2023, Tours, France. 2023, 10.34692/13w4-zs94 . hal-04351170

HAL Id: hal-04351170

<https://inrap.hal.science/hal-04351170>

Submitted on 18 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Archéologie et géomorphologie d'un paléosol hydromorphe dans la plaine ello-rhénane : l'exemple des occupations protohistoriques et antiques d'Horbourg-Wihr (F-68)

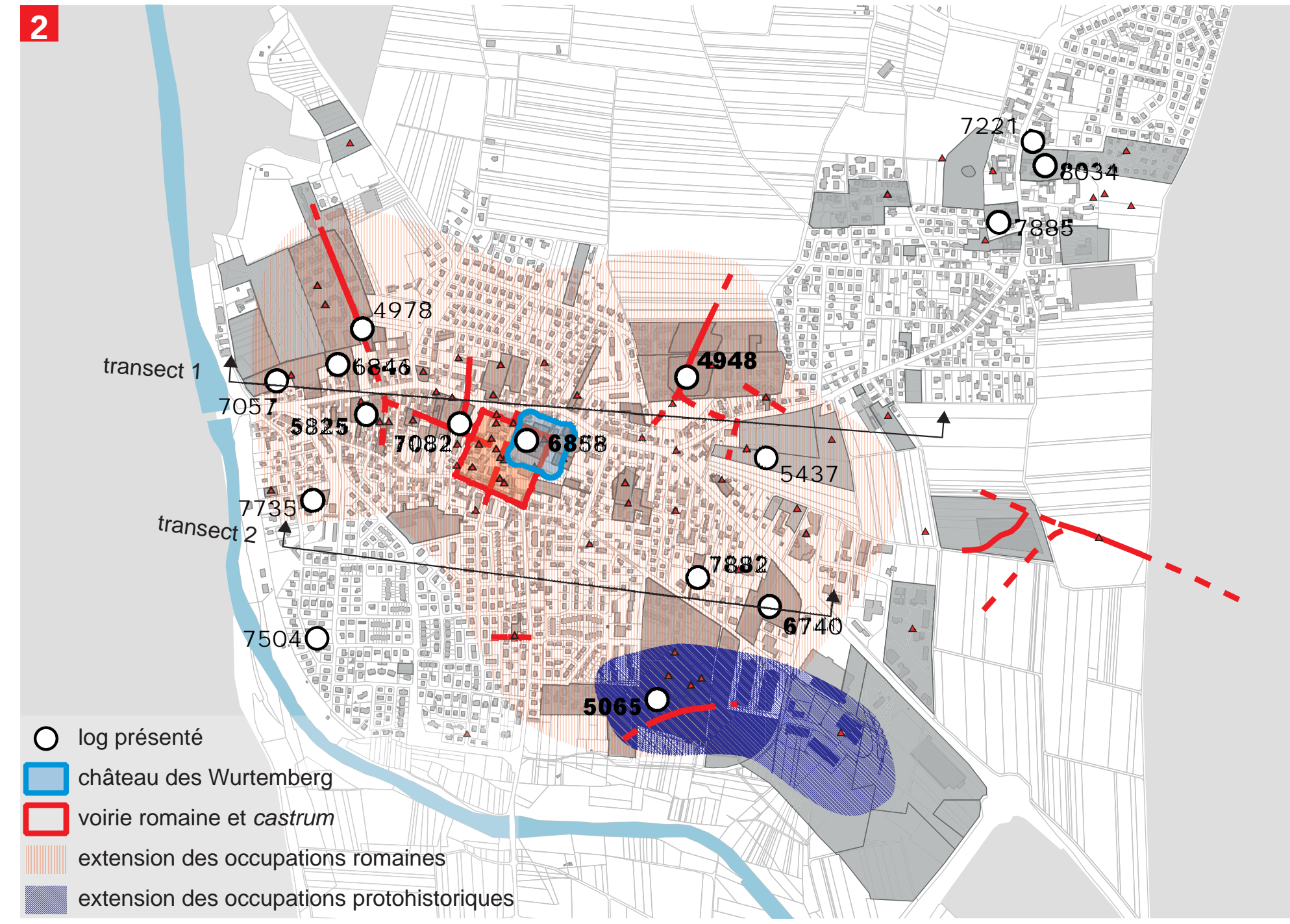
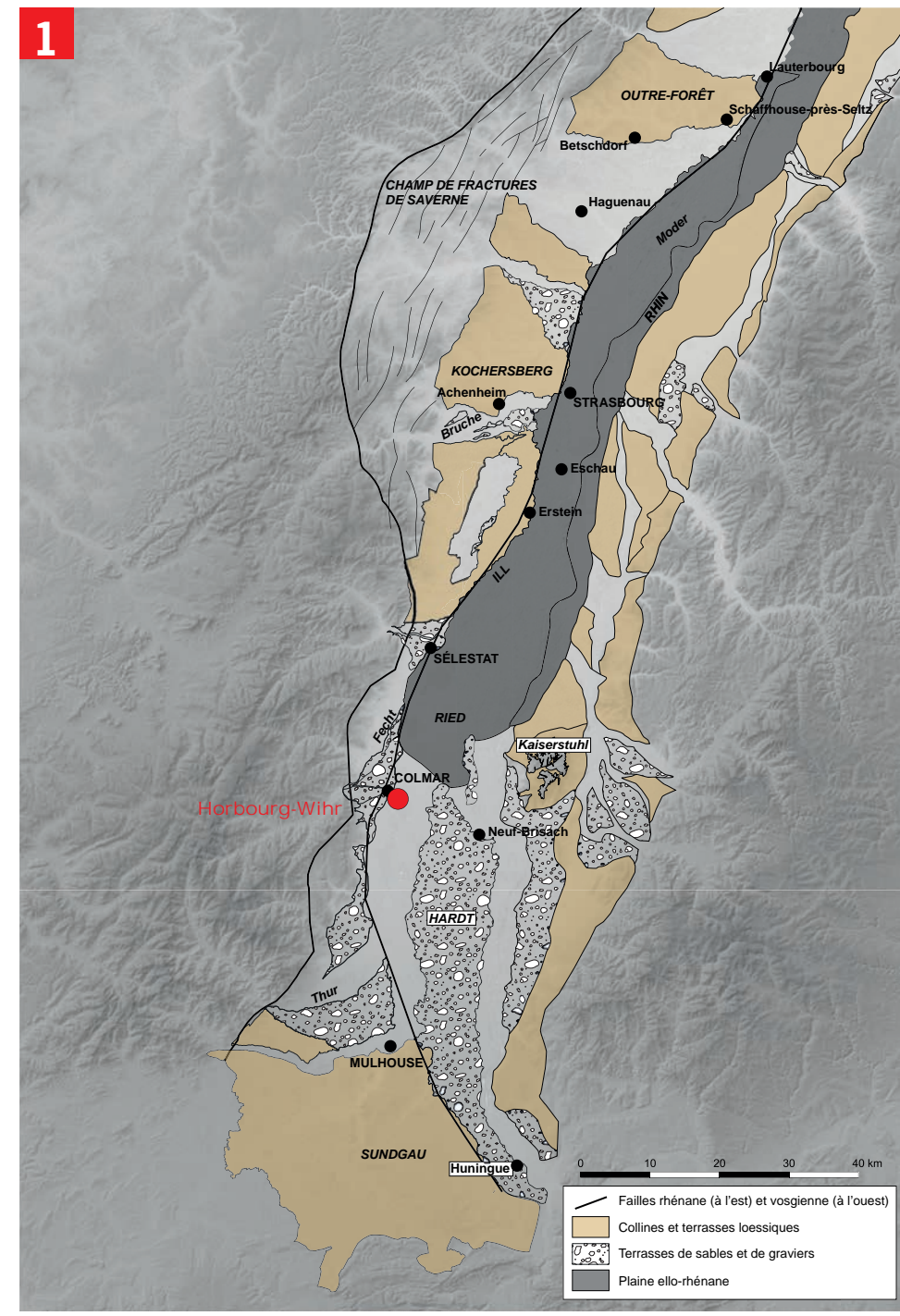
Géraldine Alberti, Clément Féliu, Salomé Granai, Nathalie Schneider et Patrice Wuscher

L'Alsace prend place dans la plaine ello-rhénane, large plaine héritée de la dernière glaciation et ponctuée de zones humides, des rieds **1**.

En périphérie de la zone humide la plus étendue, le Ried Centre Alsace, s'étend Horbourg-Wihr, une vaste agglomération antique connue depuis la fin du XIX^e siècle **2**. Elle s'étend sur plus d'une centaine d'hectares et connaît son apogée durant la seconde moitié du second siècle de notre ère (Fuchs et al. 1996 ; Higelin 2016). Son organisation demeure encore mal connue et une *villa*, reprenant les contours d'une ferme de la fin de La Tène, est présente sur sa périphérie sud-est. Son cœur est fortifié vers la fin du IV^e siècle avec l'érection d'un *castellum*. Son abandon au début ou au cours du V^e siècle est encore mal daté. Elle est réoccupée à partir du VII^e siècle, constitue le siège d'une puissante seigneurie au X^e siècle et se situe au cœur des possessions wurtembergeoises en Alsace du XIV^e au XVIII^e siècle. Malgré quelques synthèses préliminaires, l'ensemble de la documentation demande à être réexaminé pour définir clairement son statut.

Les vestiges prennent place sur un paléosol développé sur des alluvions fines ou des galets et présentant une coloration sombre et des caractères hydromorphes marqués **3 4 5**. Ils sont fossilisés par des limons de débordement attribués à la fin de l'Antiquité.

Depuis les années 1990, près d'une centaine d'opérations d'archéologie préventive (diagnostics ou fouilles), totalisant une surface de 130 hectares, a montré que l'apparente homogénéité de la succession stratigraphique est trompeuse **6**.



1 Principaux ensembles morphosédimentaires de la moitié sud de la plaine du Rhin supérieur.

La zone grise est ponctuée de zones humides, des rieds (d'après BD Charm/BRGM et <https://www.lgrb-bw.de/geologie>).

2 Horbourg-Wihr, localisation des opérations d'archéologie préventive et des principaux vestiges.

3 Vue générale du sondage 1, 1 et 3 rue des Écoles (6858, photographie : François Schneikert).

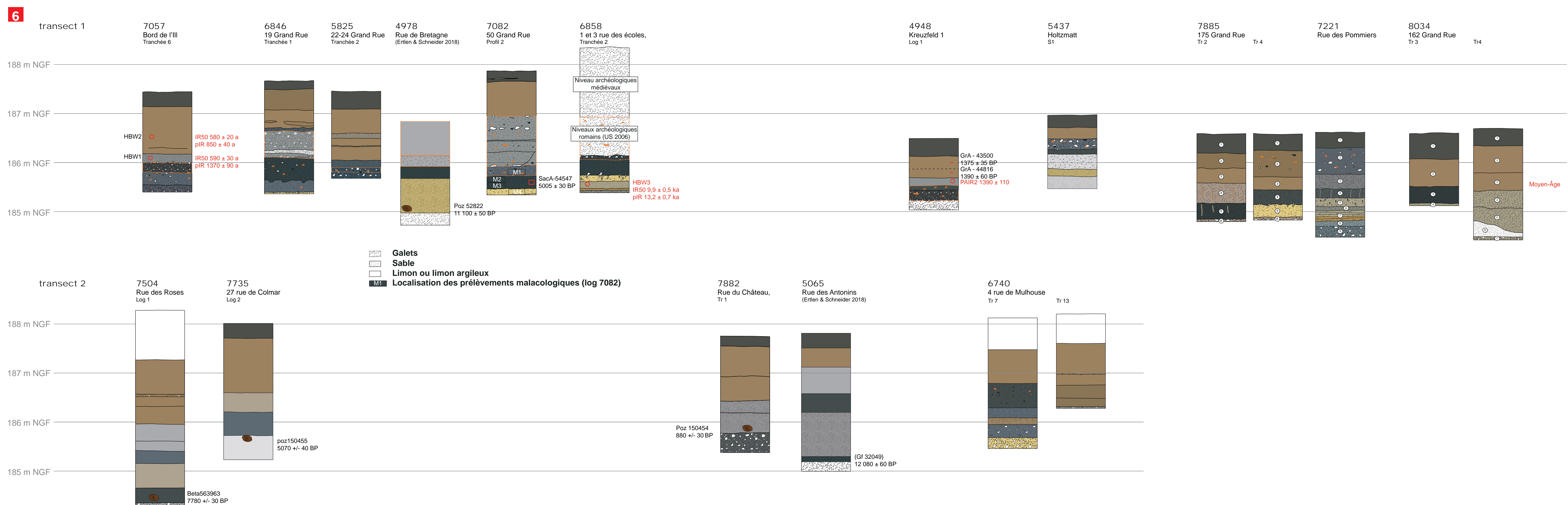
Au premier plan, vestiges d'habitat du Haut-Empire recoupés par le radier de fondation et le mur d'enceinte du castellum du Bas-Empire. Une voie romaine antique se situe à l'arrière. À l'arrière-plan, apparaissent les vestiges du Château des Wurtemberg.

4 Fouille des niveaux d'habitat antique, 13 rue de Neuf-Brisach, sous les limons de débordement beiges (7080, photographie : Mathias Higelin).

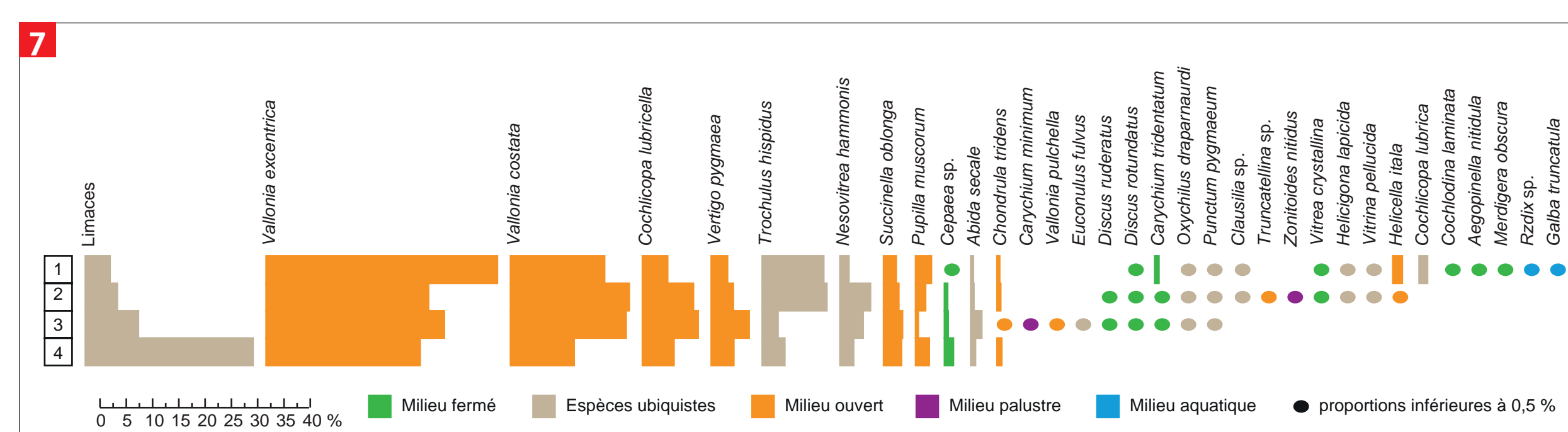
5 Vue de la voie antique fossilisant le paléosol hydromorphe développé sur les alluvions, 1 et 3 rue des Écoles (6858, photographie : Patrice Wuscher).

6 : Profils représentatifs des différentes emprises diagnostiquées ou fouillées à Horbourg-Wihr.

Les couleurs correspondent aux couleurs relevées sur le terrain. Le paléosol gris sombre ressort nettement des profils.

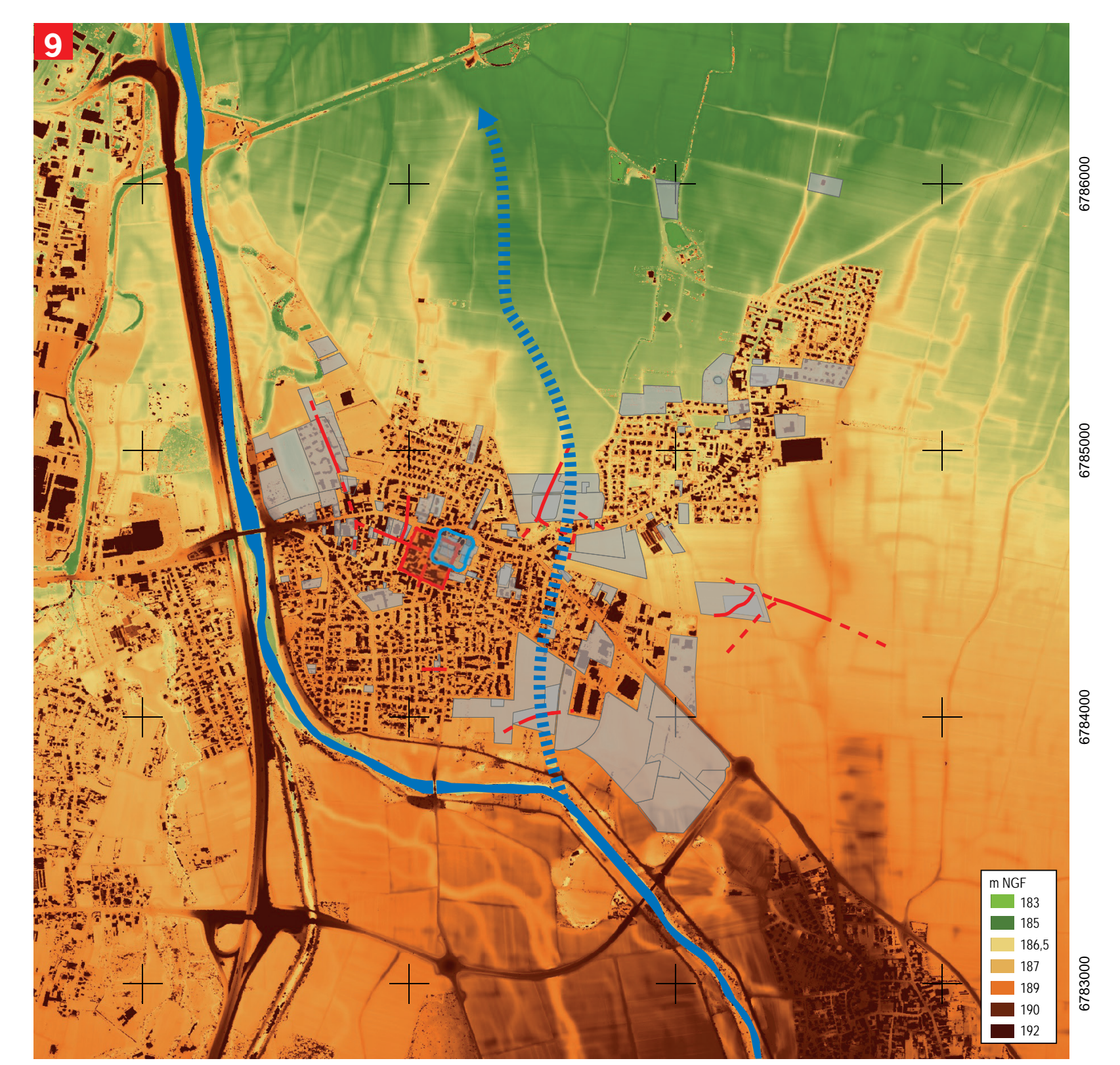
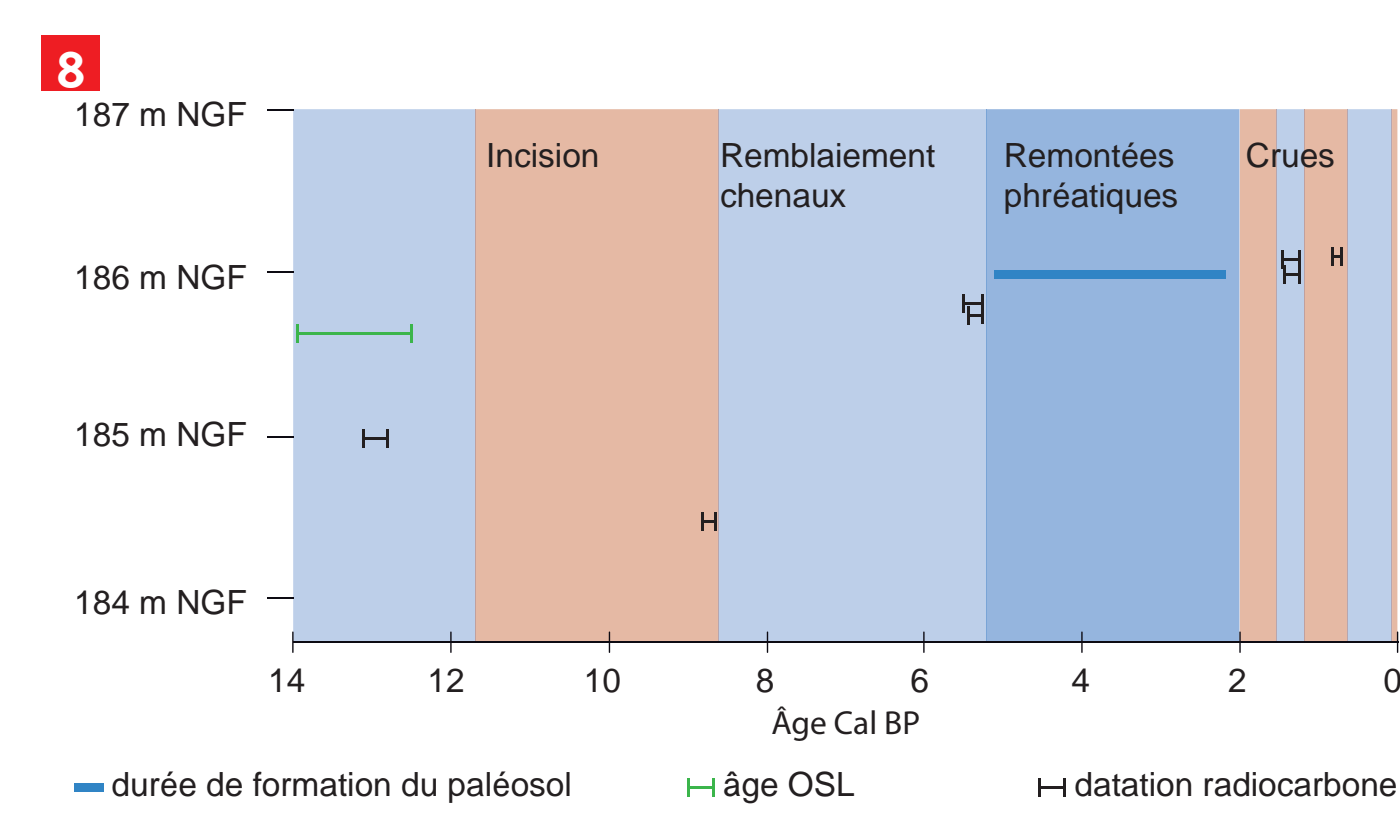


La plaine est régulièrement balayée par des crues durant le Néolithique et la Protohistoire. Pourtant le contenu malacologique de ces dépôts témoigne d'un bon drainage au début du IV^e millénaire avant notre ère et donc de chenaux relativement incisés **7**. Le développement d'un paléosol hydromorphe est donc postérieur, mais antérieur à l'époque antique, les études micromorphologiques des niveaux de la période indiquant également un bon drainage (études A. Gebhardt et C. Nicosia). Enfin, si la base des limons de débordement présente des traits d'hydromorphie, ces dépôts achèvent de drainer le secteur en le surélevant. La géométrie et la chronologie de ces dépôts pourraient traduire un changement brutal du tracé de l'III, hypothèse confortée par les sources historiques.



Au final, une lecture détaillée du sous-sol d'Horbourg-Wihr permet de proposer un premier modèle d'évolution sédimentaire, géomorphologique et pédologique de la plaine de l'III dans le secteur **8**. Elle permet aussi de mettre en évidence l'existence d'un paléotracé de l'III structurant les occupations historiques et aujourd'hui complètement disparu **9**.

Ces résultats remettent en question les approches culturelles déterministes qui présupposent une stabilité des zones marécageuses dans la plaine du Rhin au cours de l'Holocène. Ils posent les bases d'une reconstitution paléogéographique qui doit maintenant être complétée par des prospections pédestres, géophysiques, des sondages à la tarière et une étude approfondie des sources historiques, ce pour mieux comprendre l'histoire de l'agglomération antique et médiévale et plus largement pour restituer les interactions entre dynamiques alluviales et occupations du sol dans la plaine du Rhin.



FUCHS M., BONNET C. & ARCHIHW A., 1996 - Horbourg-Wihr à la lumière de l'archéologie : Histoire et nouveautés : Mélanges offerts à Charles Bonnet. Actes. ARCHIHW, Horbourg-Wihr, 111 p.
HIGELIN M., 2016 - L'agglomération romaine d'Horbourg-Wihr. Carte archéologique et synthèse thématique. Cahiers Alsaciens d'Archéologie, d'Art et d'Histoire, (59), 81-102.